

"Londres, Moscou et Pékin soutiennent le plan de l'ONU" dans L'Humanité (6 février 1993)

Légende: Le 6 février 1993, le quotidien français L'Humanité discute la zizanie que génère le plan de paix pour la Yougoslavie proposé par Cyrus Vance, envoyé spécial des Nations unies et Lord Owen, représentant de la Communauté européenne, entre les pays membres du Conseil de sécurité de l'ONU.

Source: L'Humanité. 06.02.1993. Paris. http://www.humanite.fr/1993-02-06_Articles_-Londres-Moscou-et-Pekin-soutiennent-le-plan-de-l-ONU.

Copyright: (c) L'Humanité

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/"londres_moscou_et_pekin_soutiennent_le_plan_de_l_onu"_dans_l_humanite_6_fevrier_1993-fr-70c51cbe-dad1-4c60-84fa-d7259662b03c.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 19/09/2012

Londres, Moscou et Pékin soutiennent le plan de l'ONU

Washington désapprouve les propositions d'accord faites par MM. Vance et Owen et déjà signées par la partie croate. Bill Clinton prépare un contre-projet. La Grande-Bretagne et la Russie expriment leur mécontentement.

La zizanie règne entre les pays membres du Conseil de sécurité de l'ONU, alors que les négociations sur la paix en Yougoslavie ont repris hier à New York. Les États-Unis ont carrément désavoué le plan élaboré, au terme de cinq mois de travail et de consultations par les deux coprésidents de la conférence de Genève, Cyrus Vance et lord Owen.

La Grande-Bretagne a fait savoir qu'elle continuait, «*comme les autres pays de la CEE*», à «*soutenir sans réserve*» ce plan et demandé aux États-Unis d'en faire autant. La Chine soutient également le plan Vance-Owen.

La Russie n'a pas caché son mécontentement. «*Le plan Vance-Owen exige un soutien supplémentaire*», a déclaré hier le porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères. «*Il est important qu'il n'y ait pas de pause dans les efforts de paix. Un éventuel programme américain nous est actuellement inconnu. Nous attendons la présentation d'un tel programme pour l'étudier et nous prononcer.*»

Paris n'avait, hier soir, toujours rien dit.

A New York, Cyrus Vance et lord Owen ont repris leurs consultations avec les parties belligérantes, mais ils n'ont toujours pas établi de calendrier des négociations elles-mêmes. Les deux hommes prennent évidemment très mal les déclarations américaines. Des rumeurs d'une possible démission de Cyrus Vance n'ont pas été formellement démenties. Le porte-parole de la conférence, Fred Eckhard, a rappelé que l'ancien secrétaire d'État américain ne s'était engagé qu'à titre «*temporaire*» à assurer la coprésidence de la conférence de paix sur l'ex-Yougoslavie, et qu'il pourrait décider ne plus assurer cette activité «*à temps plein*». Il a estimé que la position américaine «*illustre l'éternel problème de la poule et de l'oeuf*», mais complique les choses car «*deux des principaux protagonistes, les Serbes et les Musulmans, que nous tentons de réunir autour d'une table, voient peut-être un avantage à ne pas conclure d'accord pour le moment*».

C'est apparemment le cas du gouvernement bosniaque, dont le ministre des Affaires étrangères, Haris Siladzic, a une nouvelle fois rejeté le plan Vance-Owen : «*Non seulement il ne contient aucune promesse réelle de paix, mais il renferme les germes d'un regain de violence et de terreur*». Le président Izetbegovic, qui n'a pas même jugé bon de se rendre à New York, a lancé vendredi depuis Sarajevo un nouvel appel à une intervention militaire occidentale.

Le chef serbe Radovan Karadzic a répété, pour sa part, qu'il acceptait à 80% le découpage en provinces proposé à Genève. «*Mais*», a-t-il ajouté, «*Sarajevo pose un problème. Elle devait être placée sous administration des Nations unies*».

Le chef des Croates de Bosnie, Mate Boban - seul «*chef*» de faction à avoir signé le plan Vance-Owen -, s'en est pris hier vendredi, après avoir rencontré les deux coprésidents, aux gouvernements qui ne soutiennent pas le plan Vance-Owen. «*Ils se rendront responsables de la poursuite des combats*», a-t-il dit, estimant que l'attitude américaine était due à un «*manque d'information*» de la nouvelle administration.

Sur le terrain, des combats sporadiques ont continué vendredi, tant en Croatie qu'en Bosnie-Herzégovine. A Sarajevo, où des bombardements intensifs ont repris dans l'après-midi, neuf personnes ont été tuées et trente-quatre autres blessées, parmi lesquelles un casque bleu français de la FORPRONU.